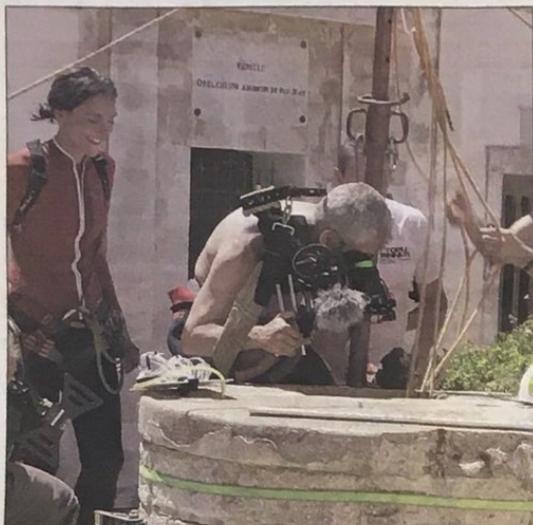


« Faut pas rêver » à la rencontre de la Corse insolite



Accompagnée d'un groupe de spéléologues, Carolina de Salvo a fait de la plongée sous-marine à la découverte de la nappe phréatique. DOC CORSE-MATIN

Début juillet, l'émission Faut pas rêver a posé ses caméras en Corse pour deux semaines de tournage.

De la Balagne à Bonifacio en passant par les aiguilles de Bavella, la présentatrice Carolina de Salvo et son équipe sont partis à la découverte de lieux insolites et secrets.

En trente ans d'existence, c'est la première fois que Faut pas rêver s'arrête sur l'île de Beauté.

« Nous étions à la recherche d'un territoire avec une histoire, des paysages forts et la Corse s'est présentée comme la destination idéale. Nous avons aussi rencontré des personnes exceptionnelles et nous nous sommes retrouvés dans des lieux incroyables, avec une végétation foisonnante, dans lesquels on se sent toujours accueillis », s'enthousiasme Carolina de Salvo.

Aller vers l'humain et la nature

Prévu au printemps, le tournage a été repoussé et certains sujets ont été modifiés en raison de la crise sanitaire. Si l'équipe regrette de ne pas avoir pu participer aux grands événements estivaux, eux aussi annulés, ces nouvelles contraintes imposées ont permis de « nous recentrer sur les rencontres, d'aller encore plus vers l'humain et la nature », explique Hervé Arduin, le rédacteur en chef de l'émission.

Parmi les moments les plus marquants du tournage, la rencontre avec un jeune homme qui étudie la communication entre les châtagniers séculaires à Pianello, en Castagniccia. « S'ils se sentent attaqués ou menacés, ces châtagniers communiquent entre eux



L'émission Faut pas rêver s'est intéressée aux secrets cachés de Bonifacio. PIERRE THISSE

grâce à des hormones et nous avons vraiment pu voir ce phénomène en étant au contact des arbres », se souvient Carolina de Salvo.

Révéler les secrets de Bonifacio

Un tournage très sportif pour l'ensemble de l'équipe : « Nous ne nous sommes pas arrêtés, ces deux semaines ont été très physiques, nous avons fait de l'escalade, traversé des rivières, j'ai même volé

au-dessus de l'eau à l'aide d'un e-foil sur le lac de Tolla », ajoute Carolina de Salvo en rigolant. « Sans oublier la plongée avec des spéléologues à Bonifacio... »

Pour leurs derniers jours de tournage, l'équipe s'est arrêtée dans la citadelle de Bonifacio pour mettre en valeur un espace peu connu : sa partie souterraine. Pendant quatre jours, ils ont suivi un groupe de spéléologues au cœur du cimetière marin pour révéler les secrets du puits Saint-Barthé-

lemy et de sa nappe phréatique. « Nous avons pris les escaliers et sommes descendus tout en bas du puits pour accéder au lac souterrain. L'objectif est de comprendre la manière dont la ville était approvisionnée en eau », précise Carolina de Salvo.

« À Bonifacio, nous avons l'impression de vivre une immersion hors du temps mais cela s'est aussi ressenti dans d'autres régions. La Corse cache de nombreux trésors très précieux et nous avons ressen-

ti que les habitants en sont assez conscients et qu'ils font tout pour le préserver. Il n'y a pas un seul paysage qui n'est pas propice à la rêverie », affirme la présentatrice.

Pour découvrir les secrets de l'île de Beauté, il faudra encore patienter. L'émission devrait être diffusée sur France 3 à l'automne. Mais comme le dit Hervé Arduin, « cela permettra de réchauffer les cœurs quand il fera frais dans les chaumières ».

OPHÉLIE ARTAUD